

Étude de cas

Pour une nourriture plus sûre et de meilleure qualité : le bien-être animal et la production de viande

Problème :

Un faible bien-être animal résulte en une viande de moindre qualité et compromet la sécurité alimentaire

L'industrie de la viande au Costa Rica emploie approximativement 12 pour cent de la population. Pour la seule année 2008, il est estimé que 372.000 tonnes de viande furent produites à partir de 1 million de têtes de bétail, dont 4,3 pour cent destinés à l'exportation.

Comme d'autres pays d'Amérique centrale, le Costa Rica a négocié des accords de commerce lui offrant des opportunités de croissance grâce à un accès facilité aux marchés des pays développés. Les producteurs sont également en compétition avec des produits importés au niveau national. Pour survivre sur les marchés locaux et internationaux, les produits originaires du Costa Rica sont tenus de se développer et de s'améliorer.

Mais les techniques anciennes de maniement désuètes employées dans le secteur agricole constituent une barrière au maintien et à l'acquisition de marchés. Le mauvais maniement du bétail, les installations mal équipées, les camions surpeuplés, les surfaces glissantes et la violence excessive exercée dans les abattoirs, sur les marchés et dans les fermes ont pour résultats :

- Un moindre rendement : les blessures et lésions causées par de mauvais traitements et des installations mal conçues, ainsi que les blessures que des animaux stressés peuvent s'infliger mutuellement font que des parties de la viande sont retirées des carcasses.
- Une viande de moindre qualité : les animaux stressés pendant de longues périodes produisent une viande de moindre qualité en raison d'une fatigue et d'un stress chronique ayant pour conséquence des changements physiologiques avant et après l'abattage.
- Une sécurité alimentaire compromise : le mauvais maniement des animaux cause des blessures et des lésions pouvant faciliter l'introduction de bactéries lors de l'abattage.

Une étude conduite en 2006 a mesuré les pertes économiques causées par un faible bien-être animal (mauvais maniement) :

2,10 \$ par carcasse pour les producteurs

1,60 \$ par carcasse pour l'industrie (lésions découvertes après le désossage)

Perte totale par carcasse : 3,70 \$¹

Solution :

Des formations et des outils mis à la disposition des producteurs pour améliorer le bien-être animal de la ferme à la fourchette

La qualité de la viande et les rendements sont directement liés au traitement des animaux. L'introduction de standards élevés de bien-être animal peuvent améliorer ces deux éléments. Plus encore, une amélioration du bien-être animal peut résulter en une viande plus sûre.

En 2004, la Humane Society International (HSI) a établi un partenariat avec l'association nationale du bétail du Costa Rica – Corporacion de Fomento Ganadero (CORFOGA) – dans l'objectif de s'occuper du bien-être des animaux de ferme destinés à la production de viande.

La CORFOGA représente l'ensemble des 46.000 producteurs costaricains. Les accords de commerce internationaux, l'importance que les pays développés accordent au bien-être animal et la volonté de procurer des opportunités de croissance durable aux éleveurs ont fait que cette institution importante fut désireuse de prendre part à cette initiative.

Voulant influencer la chaîne de production dans son ensemble, la HSI et la CORFOGA décidèrent de conduire tout d'abord un audit du bien-être animal, puis de délivrer une formation sur la gestion 'humaine' des animaux, et enfin de fournir les outils

¹ Information fournie par la CORFOGA



nécessaires aux milliers de producteurs costaricains pour qu'ils puissent améliorer le bien-être de leurs animaux.

Cette approche eut pour résultat d'augmenter le bien-être animal 'de la ferme à la fourchette' en permettant aux producteurs maniant les animaux dans les fermes, les marchés et les abattoirs :

- D'améliorer leurs performances tout au long de la chaîne de production.
- De se mettre en conformité avec les réglementations nationales et internationales en application, rendant ainsi plus durable la source de leurs revenus.
- De se rapprocher des standards appliqués en Europe et aux Etats-Unis.

La HSI a également fourni une assistance technique (détermination des problèmes touchant au bien-être animal et audit des améliorations mises en oeuvre) ainsi que du matériel éducatif. L'organisation distribua 60 exemplaires de matériels de formation aux producteurs, aux universités, aux abattoirs et aux salles de vente.

La CORFOGA a prévu de mettre en oeuvre en 2009 un paiement différencié pour assurer des paiements plus élevés aux produits présentant moins de bleus et de lésions.

Impact :

Une viande de meilleure qualité assurant un produit plus sûr et plus compétitif sur tous les marchés

La HSI et la CORFOGA ont fourni les outils nécessaires à l'amélioration des installations et des pratiques de manipulation des animaux dans l'ensemble du secteur de l'élevage au Costa Rica. Ont pris part à cette initiative les éleveurs, les représentants des salles de ventes aux enchères, le personnel des abattoirs, les étudiants des universités et le département gouvernemental pour la santé animale.

Leur assistance technique et leur programme de formation eurent pour résultat des améliorations dans l'ensemble de l'industrie du bœuf, et notamment :

Conclusion :

Les pratiques améliorant le bien-être animal permettent d'assurer la sécurité alimentaire et les sources de revenus

La HSI et la CORFOGA ont démontré qu'une assistance technique et un renforcement des capacités, lorsque dispensés à des partenaires motivés sur l'ensemble de la chaîne de production, peuvent donner aux pays en développement les outils nécessaires à l'amélioration des pratiques relatives au bien-être animal.

En se concentrant sur le bien-être animal, il est possible



Simple mais efficace. Des surfaces anti-dérapages préviennent les chutes et les blessures.

- La constitution d'une Commission sur le bien-être animal des bovins (celle-ci comprend la CORFOGA, la HSI, la Société mondiale pour la protection des animaux WSPA, deux des principaux abattoirs, deux salles de ventes aux enchères et un détaillant), qui mit en place un programme de formation pour tous les maillons de la chaîne de production en 2009.
- Des installations dans les salles de vente aux enchères appropriées : l'utilisation d'enclos de dimensions convenables dans une installation a montré que la facilitation des mouvements du bétail diminuait la fréquence des lésions ; cette même location fût la première à donner à boire aux animaux avant et après la mise aux enchères.
- Une formation au bien-être animal pour plus de 2.000 personnes dans l'ensemble de l'industrie. Celle-ci eût notamment pour la diminution de l'emploi de coups de canne contre les animaux par le personnel des abattoirs.
- Le bien-être animal est une matière de plus en plus couramment enseignée dans les études vétérinaires. Cette inflexion est soutenue par le Département de la santé animale.
- La CORFOGA a fait du bien-être animal une priorité stratégique à prendre en compte dans ses projets. Cette nouvelle priorité reçoit l'appui de la HSI qui dispense une formation sur le bien-être animal.

d'améliorer la vie des animaux tout en augmentant la sécurité alimentaire et la qualité de la viande – cette dernière donne un avantage aux producteurs ainsi qu'aux consommateurs. Enfin, un plus grand bien-être animal augmente les rendements et étend les opportunités à de nouveaux marchés. Cela résulte en des bénéfices économiques pour l'ensemble de la chaîne de production.

